

T 500, 16

Racavin-Racavon

Pas plus haut que le genou et le nez long comme le bras.

Une femme avait une fille voulant pas travailler, la *jurait*.

Racavin-Racavon vint à passer :

— Qu'est-ce que vous jurez ?

— Eh bien ! monsieur, *al* file si ben qu'*al* veut filer jusqu'à la paille de *nout'* lit.

— Eh bien ! moi, je vais lui donner de la filasse. Je vas lui en apporter deux faix¹.

Il les apporte.

Bien désolée. Sa marraine, une fée. Elle lui dit :

— Bien embarrassée.

— [...] baguette. À chaque coup, dix livres² de filé.

Il repasse :

— Est-il fait ?

— Non.

— *Je m'appelle Racavin-Racavon,*

Je repasserai demain.

Si la belle se souvient pas d' mon nom

*Elle viendra danser au bois avec moi*³.

Toujours, elle répétait ce nom et enfin, elle l'oublie.

Elle s'en va dans ce bois. Elle entend :

— *Je m'appelle...*

Si la belle s'en souvient pas d' mon nom, etc.

Il arrive.

— Eh bien ?

Elle songe... Et :

— Racavin-Racavon.

Il se sauve.

Fini.

*Recueilli s.l.n.d. auprès de Me Sourdeau*⁴, [É.C. : Louise Goux, veuve Sourdeau née à Rigny, Cne de Nolay en 1810, mariée le 18/11/1833 à Prémery avec Jacques Sourdeau, tailleur d'habits, né le 15/12/1799, décédé le 13/08/1867. Le couple a 3 enfants qui ont au

¹ Première notation rayée : de paille.

² Lecture incertaine(Ms :10 liv.)

³ Cette formulette ne fait pas partie du relevé de M., Ms 55/8.

⁴ Au crayon sous le conte et à la plume et en travers du feuillet 6 avec la mention : demander à Rigny [hameau de Nolay].

AM 392

recensement de Prémery en 1851 : Marguerite 16 ans, née vers 1835 ; Louise, 9 ans, née vers 1842 ; Marie, 3 ans, née vers 1848]. *Titre original. Arch., Ms 55/7, Feuille volante Sourdeau/2.*

Marque de transcription et fiche ATP rédigée par G. Delarue.

Catalogue, II, n° 16, version D, p. 211 (« Altéré »).